

1 PEUPLES REBELLES

par notre envoyé spécial, François de Saint-Raphaël

Les rebelados du Cap-Vert

Premier volet d'une série sur des populations "insoumises", marginales, issues d'un autre âge ou désespérément accrochées à leurs traditions. "Valeurs Actuelles" dresse un état des lieux de ces combats presque d'arrière-garde.

Avec sa casquette et sa chemise à carreaux délavée, Agostinho ne paye pas de mine. Pourtant, autour de ce petit homme aux yeux de braise, une foule de matrones en fichus de couleurs approuvent bruyamment ses propos d'un autre âge. « *Après toutes les persécutions et les déportations que nous avons subies, nous nous sommes réfugiés ici pour attendre les Temps annoncés par la Bible.* »

Agostinho est le chef des rebelados. Cette communauté religieuse a bravé durant plus de cinquante ans les autorités civiles et religieuses du Cap-Vert. Volontairement reclus à Santiago, l'une des dix îles de cet archipel perdu dans l'Atlantique, au large du Sénégal, les rebelados sont plusieurs centaines. Ils vivent dans des villages aux maisons de paille surplombant de profondes *ribeiras* (sortes de fjords). Certains Capverdiens parlent d'un millier de personnes, non recensées, vivant chichement de l'élevage et de la pêche, en marge de la société.

« *Les rebelados ont toujours refusé l'autorité de l'État et de l'Église catholique romaine*, explique Misa Kouassi, artiste peintre capverdienne qui a su se faire accepter par ces parias. *Ils affirment être les héritiers en droite ligne des prophètes de l'Ancien Testament. Durant plus de cinquante ans, ils ont vécu sans électricité, sans école,*

sans médicaments, sans voitures, sans radio ni télévision, sans argent, sans enregistrer leurs enfants à l'état civil. Beaucoup n'ont même pas de papiers dans leur propre pays ! »

Cette jeune poétesse revenue dans son île après vingt-trois ans d'exil en Europe a créé une association pour venir en aide à ses amis rebelados. « *Écoutez Agostinho*, dit-elle, *il n'y a pas longtemps qu'il a accepté de parler aux rares visiteurs*

qui s'aventurent ici. Les rebelados se méfient de ceux qui n'appartiennent pas à leur communauté, les ayant longtemps soupçonnés d'être des espions à la solde de l'Église ou du gouvernement. »

Le vieil homme se tient devant "l'église" en roseau et en chaume d'Espinho Branco, le principal village rebelado. « *La fin de l'Antéchrist approche*, lance-t-il, les yeux au ciel, serrant une

DES IRRÉDUCTIBLES PERDUS AU MILIEU DE L'OcéAN ATLANTIQUE

Agostinho, le chef des rebelados, devant ses "fidèles" de Santiago dans l'archipel du Cap-Vert. D'étranges chrétiens isolés du monde et figés sur des rites semi-païens.



Bible usée jusqu'à la corde. Les signes sont là : les tremblements de terre, les raz-de-marée, les épidémies qui ravagent la planète. Les nations se dressent contre les nations. Les Temps approchent. Mais l'Église de Rome ne veut rien savoir. »

Misa Kouassi explique les raisons du bannissement des rebelados au temps de Salazar et des colons portugais : « Ils annonçaient la fin des Temps et refusaient certains commandements de l'Église romaine, notamment le célibat des prêtres. Les plus radicaux ont été torturés, d'autres exilés sur des îles voisines. »

C'est pour échapper à ces persécutions que les rebelados se sont cachés, au début des années 1940 sur la côte nord-est de l'île de Santiago, escarpée et sauvage. Ils y vivent toujours, rien n'ayant changé pour eux depuis l'indépendance du Cap-Vert le 5 juillet 1975. « Ils pratiquent toujours leur étrange religion mêlant christianisme et animisme, culte des saints et rituels vaudous. Ils respectent un calendrier lunaire en s'efforçant de vivre dans "la simplicité de Jésus". »

Misa est catholique comme presque tous les Capverdiens mais elle participe sans état d'âme aux "messes" dominicales des rebelados, qui ont lieu sous la croix du Christ et le drapeau d'Amilcar Ca-



bral, le libérateur marxiste du Cap-Vert. « Les rebelados se veulent avant tout chrétiens et respectueux des Écritures. Jusque dans les années 1940, ils étaient soumis aux prêtres catholiques, qui prenaient quelques libertés avec le dogme, notamment en vivant avec une, voire plusieurs femmes. »

Misa sourit. Les "messes" rebelados sont pittoresques et bon enfant. Après de longues processions venues de tous les villages de la Ribeira Seca, la Vallée sèche, tout le monde se presse dans l'église d'Espinho Branco ou sur son terre-plein. La foule bigarrée (le port du foulard est obligatoire pour les femmes) entonne des *ladainhas*, litanies inspirées de chants de messe portugais du XIX^e siècle.

Ces suppliques adressées aux saints suscitent une telle ferveur que parfois des femmes tombent en transe. « Ce sont de telles transgressions qui ont amené les Portugais à envoyer dans leur colonie de jeunes curés de choc pour ramener ces ouailles dans le droit chemin. Mais leur fermeté a provoqué l'effet inverse, entraînant l'exode de ceux qu'on allait nommer les rebelados, explique Misa. Mais il n'existe pas de peuple plus humble, aux valeurs morales plus élevées. Ici, personne n'agresse personne. Les enfants sont entourés de tendresse. Tout le monde travaille, s'entraide. Patience et charité font partie de la vie quotidienne. »

Grâce à Misa, l'électricité a fait une courte apparition à Espinho Branco. Grâce à elle aussi, les femmes ont appris la couture et des jeunes gens hier encore analphabètes se sont initiés à la peinture. Misa a ouvert une boutique d'artisanat et mis sur pied une structure d'accueil pour les randonneurs avec repas chez l'habitant. « Leur art est inclassable. Leurs tableaux et leurs céramiques expriment des fantasmes érotiques ou leur vision fantastique du monde. »

Aujourd'hui âgé de 63 ans, Agostinho croit aux pouvoirs des saints, des anges,

du démon, et il s'est toujours soigné avec des plantes. Il déclare qu'il a été élu « Grand Prophète de l'Écriture sacrée » par Dieu lui-même : « Je me suis proposé pour être Nhondo et la population a accepté. » Sa vie s'écoule selon le calendrier lunaire éternel, le Lunario Perpetuo, soumis lui-même à l'astronomie qui régit les prophéties et l'usage des médecines traditionnelles. Le vieil homme, en compulsant devant moi des manuscrits tombant en poussière, se souvient que beaucoup de ses compagnons sont morts sous la torture ou en prison, quand ils n'ont pas été déportés jusqu'en Angola.

Le dernier patriarche des rebelados attend avec sérénité le jour où ses fidèles « demanderont à la terre de l'accueillir ». Le pape des rebelados affirme avoir la conscience tranquille, il n'a commis aucun des trois péchés capitaux condamnés par son Église : le faux témoignage, le meurtre ou l'adultère. S'il mit au monde trente-cinq enfants, c'est avec trois épouses légitimes, la polygamie étant admise et même recommandée dans sa communauté fossile.

Un "camp des saints" pour lequel le monde s'est arrêté de tourner il y a deux mille ans.

GUIDE PRATIQUE

SY RENDRE

- La compagnie nationale assure un vol direct Paris-Sal tous les lundis.
- Les îles sont également desservies par les lignes intérieures de la TACV.
- Rens. : 01-56-79-13-14 et www.tacv.cv

SE LOGER

- Le **Morabeza**, à Sal, est le meilleur établissement de l'archipel, avec des concerts réguliers de musique capverdienne.
- Rens. : 00-238-242-10-20 et www.hotelmorabeza.com

Y SÉJOURNER

- Pour des séjours et des circuits sur mesure, à partir du mois d'août : **Terre Authentik**, 36, rue Charlot, Paris III^e.
- Rens. : 01-53-20-08-83 et www.terreaauthentik.com

CONTACTER

- **ABI-JAN**, association d'aide aux rebelados : CP 790, Praia, Cap-Vert.
- Internet : www.cvfaide.com/misa.html

LA SEMAINE PROCHAINE
Les chrétiens coptes d'Égypte.



ERIC PASQUIER